

Administration de la naloxone intranasale

1. Lire la feuille au complet (recto-verso).

2. En équipe de deux, accomplir les tâches suivantes :

Préparer 2 seringues de naloxone avant d'administrer le médicament
--

- Valider les « 5 bons » dans l'administration d'un médicament.
 - Vérifier les indications et les contre-indications de la naloxone (se référer au protocole MED. 12)
- À l'aide d'une seringue de 1 ml, retirer du flacon de naloxone 0,4 mg
 - Rappel : il faut en mettre un peu plus de naloxone dans le seringue afin d'en avoir une quantité suffisante lorsque vous allez enlever l'air.
- Enlever l'aiguille de façon sécuritaire.
- Installer le brumisateuse.
- Administrer le médicament par la voie intranasale.

*Lorsque les tâches sont accomplies et que les gestes sont bien appliqués, avisez l'instructeur afin qu'il vous dirige en examen d'habileté technique (administration intranasale).

Activité d'apprentissage 3

Les « 5 B »

Une fois les critères d'inclusion et d'exclusion bien identifiés, l'administration des médicaments doit se faire en respectant cinq (5) critères d'administration. Tel un pilote d'avion, assurez-vous de compléter votre liste de vérifications avant quoi que ce soit.

- Le BON patient.
- Le BON médicament.
- La BONNE dose.
- La BONNE voie.
- La BONNE heure.

Le bon patient

S'assurer d'administrer un médicament au bon patient est une problématique fréquemment rencontrée en milieu hospitalier. Le « bon patient » est celui qui satisfait aux critères d'inclusion et ne présente pas de critère d'exclusion à l'administration du médicament correspondant à sa condition. L'identification correcte du « bon patient » et du protocole pertinent représente la première et la plus importante étape de tout le programme.

Le bon médicament

Pour s'assurer de donner le bon médicament, il faut lire l'étiquette attentivement lors de sa préparation. Il arrive parfois que l'on choisisse par automatisme un médicament par la couleur de sa fiole ou par son emplacement dans la trousse. Cette façon de faire est source d'erreur éventuelle. Le technicien ambulancier paramédic se doit de vérifier consciencieusement le nom du médicament, sa concentration et sa date d'expiration. **Puisque l'imputabilité incombe au technicien ambulancier paramédic qui l'administre, il est primordial que ce dernier ait lui-même préparé le médicament.** Par contre, dans certaines circonstances, il est possible d'administrer un médicament qui a été préparé par son collègue s'il a reçu aussi la formation et s'il l'a fait sous sa surveillance.

La bonne dose

La précision à ce chapitre est la clé du succès. Pour ce faire, il vous faut bien maîtriser les méthodes de calcul, afin d'obtenir le bon dosage. Pour vous faciliter la tâche, les médicaments utilisés en préhospitalier sont de type unidose, ce qui diminue le risque d'erreur et simplifie le travail du technicien ambulancier paramédic.

La bonne voie d'administration

Ne pas choisir la bonne voie d'administration d'un médicament peut avoir des conséquences désastreuses. Les voies d'administration sont prescrites selon des besoins très spécifiques en fonction des propriétés des médicaments.

La bonne heure

Les médicaments administrés en préhospitalier sont généralement des ordonnances « *stat* ». Ils seront donc donnés immédiatement et à intervalles spécifiques, conformément aux protocoles enseignés.

Extrait du Module 5 : Problème médicaux : administration des 5 médicaments, version 1.0, janvier 2015, p. 27-28

L'approche préhospitalière au patient potentiellement intoxiqué aux opioïdes - Naloxone

Urgences-santé®

Version 1,6